

Accueil > Société

Prépas, l'excellence au prix fort

LE MONDE CULTURE ET IDEES | 03.02.12 | 14h35 • Mis à jour le 06.02.12 | 19h24

Abonnez-vous
15 € / mois

226

Partagez

26



Recommander

Envoyer

5 160
personnes

La France a l'amour vache. En envoyant ceux qu'elle considère comme les meilleurs de ses enfants en classes préparatoires aux grandes écoles, elle leur inflige un régime dont la rigueur étonne ailleurs, dans les pays nordiques et anglo-saxons notamment. Pour un pays qui s'autoflagelle si volontiers au motif qu'on n'y travaillerait pas assez, c'est remarquable.

A peine sortis d'un bac auquel ils ont généralement obtenu une mention "Bien" ou "Très bien", sélectionnés avant l'examen sur leur parcours scolaire, ces jeunes de 17 à 20 ans vont connaître, pendant deux ans, parfois trois, des semaines de travail de soixante heures en moyenne (autour de 35 heures de cours, le reste chez eux). Ils seront évalués avec sévérité. Leurs enseignants utilisent volontiers un arsenal de méthodes pédagogiques qu'ils ont eux-mêmes connues, et qui sont destinées à endurcir : contrôles longs et fréquents, notes très basses, classements permanents.

Leur vie sociale se réduira souvent à leur entourage familial et scolaire. Beaucoup seront amenés à abandonner la musique, le sport ou le théâtre. On leur demandera de se consacrer avec une exclusivité jalouse à un apprentissage des savoirs et des méthodes afin de pouvoir reproduire avec la plus grande rapidité les modèles académiques. Ce dispositif conduit à une série de concours, au terme desquels un certain nombre intégreront les grandes écoles, où de super-profs finiront de polir ceux qui seront les cadres de la nation. Les autres, s'ils y sont autorisés, pourront rempiler pour une troisième année et retenter leur chance, ou partiront se chercher d'autres chemins dans le vaste monde.

S'il n'opérait que la sélection de quelques-uns au détriment de tous les autres, il est probable que le système ne survivrait pas. Sa force - et son attrait - repose sur les travers de l'université qui perd plus de la moitié de ses effectifs en trois ans. Elle résulte aussi du caractère généraliste de son enseignement, qui assure aux élèves des connaissances que l'enseignement secondaire seul n'a pas permis d'acquérir, ou d'étayer. Ceux qui ne seront pas admis dans les grandes écoles utiliseront ailleurs les acquis de ces deux années à marche forcée.

ASOCIÉTÉ CRUELLE, FORMATION BRUTALE

A société cruelle, formation brutale. Dans le pamphlet effaré qu'il consacre à l'école

PUBLICITE



Dans la rubrique Société

[Cercle Wagram : nouvelle série d'interpellations](#)

[Les éboueurs du Grand Lyon en grève contestent une "privatisation"](#)

[Explosion dans une boucherie halal à Elancourt](#)

[Sarkozy dément avoir été financé par Kadhafi en 2007](#)

[Les salariés d'ArcelorMittal à Florange prévoient de nouvelles actions "coup de poing"](#)

Recevez les newsletters exclusives du Monde

Profitez de toute l'offre numérique du Monde, à partir de 15 €/mois seulement

PUBLICITE

française (*On achève bien les écoles*, Grasset, 2006), l'Américain Peter Gumbel compare les prépas françaises à l'armée américaine en guerre, telle qu'elle est représentée dans le film *Full Metal Jacket*, de Stanley Kubrick. La comparaison est outrancière mais elle est historiquement juste. Créées au XVIII^e siècle, institutionnalisées sous la Révolution française puis le Premier Empire, les grandes écoles et la préparation qui devait y conduire étaient initialement destinées à former des ingénieurs et des cadres pour l'armée. Il leur en reste ce côté "Sir, yes Sir !" et cette ambiance de service militaire qui laisse à ceux qui l'ont connu des souvenirs ambigus, mélange de souffrance et de fierté. Ce que Gumbel stigmatise comme un "syndrome de Stockholm".

"Quand Napoléon crée les élites de la nation, ajoute la psychanalyste Claire-Marine François-Poncet, il remplace la noblesse de naissance par une noblesse de mérite. L'effort qu'on lui demande doit être à la hauteur des catastrophes de la Révolution et des guerres napoléoniennes. On a tué l'aristocratie de privilège. Il faut payer le crime."

"LA MOITIÉ DE LA CLASSE ÉTAIT SOUS ANTIDÉPRESSEURS"

Il n'existe pas de statistique du mal-vivre en classes préparatoires, de données sur les suicides, maladies, anorexies... Une étude avait bien été initiée, au début des années 1990. *"Nous n'avons jamais eu ni l'argent ni l'adhésion des grandes écoles"* pour la faire, expliquait la psychologue et épidémiologiste Marie Choquet, dans *Le Monde Magazine*, en 2010. Mais on peut aussi s'asseoir à une table, et laisser parler les étudiants, principalement en lettres et en maths (khâgneux et taupins, les structures fermées générant leur lexique). Dans un premier temps, ils insistent loyalement sur ce qu'ils ont gagné. Ils ont *"appris à travailler"*, *"à s'organiser"*. Ils y ont trouvé une *"ouverture d'esprit"*. Ils y ont gagné beaucoup de *"rapidité"*, une grande facilité à *"parler de tout"*. Et tout cela, certainement, est *"inestimable"*.

Chez les très bons élèves, ceux que leur triple héritage bourdieusien (social, financier, culturel) sur-adapte au système ou ceux, plus rares, que des dons singuliers distinguent, le constat en reste là : deux ou trois années enrichissantes et plutôt heureuses.

Mais chez les autres, les juste bons, les moins conformes, le discours se fissure vite. Il apparaît que l'inestimable se paie, cher. Ce sont les nuits de trop peu de sommeil, les repas avalés en vingt minutes, l'épuisement. Le sentiment de l'insuffisance, de l'incapacité, entretenu par quelques enseignants, minoritaires mais marquants, sur des élèves qu'ils "cassent". *"Sans mentir"*, dit Valentine, qui sort d'une khâgne dans le nord de la France, *la moitié de la classe était sous antidépresseurs.* Pour Lucie, qui a quitté un lycée parisien pour un autre en banlieue, *"plus humain"* : *"En khâgne, ils ont l'air morts. Ils vivent sous une pression totale."*

Samuel, qui sort d'une classe étoile (le haut du panier scientifique) dans un lycée des Hauts-de-Seine, se souvient de *"cette fille qui travaillait tellement qu'elle ne se faisait pas à manger. On l'a vue perdre dix kilos en quelques semaines"*. Salomé, qui a abandonné l'hypokhâgne pour préparer les Arts Déco, se revoit se lever *"très tôt et fixer longtemps le plafond ; plus rien ne passait dans ma tête"*. Chez certains, le régime aboutit à la paralysie. *"Cette année, je n'arrive plus à rédiger une dissert de philo"*, dit Lucie. *Je me dis qu'il faut que je montre mes idées. J'ai trop peur.* *"Les moqueries publiques en colle sont cruelles"*, ajoute Clara, en khâgne à Paris. *Je ne sais pas comment on est censé réagir dans des situations pareilles. Moi, je me recroqueville."*

On leur a dit et répété qu'ils étaient la crème et le gratin, et les voilà dans le même temps traités comme des enfants un peu rétifs. Pour Samuel : *"Je n'avais jamais eu l'impression, avant, d'être un délinquant qu'il fallait remettre dans le droit chemin."* Il s'interroge : *"C'est une politique d'intimidation dont je ne vois pas très bien l'utilité."* Lors d'une épreuve de concours blanc (une semaine et demie d'exams, six heures d'épreuves par jour), Valentine fait un malaise et se retrouve à l'infirmerie *"bondée d'élèves de prépa aux yeux rouges"*. Le médecin qu'elle consulte lui conseille de tout arrêter. L'enseignant auprès duquel elle s'excuse constate : *"Je commence à en avoir marre de tous ces gens malades en pleine épreuve."* Clara note : *"Les absences prennent une importance considérable. Même avec un bon classement, si tu as des absences, tu n'es pas admis en khâgne. On a tous peur d'être malades."*

"Est-ce qu'on est obligés d'en passer par là ?", se demande Lucie, qui n'est pas la



Ne perdez plus d'appels

Business Téléphonie Unifiée : un seul numéro pour fixe et mobile

» Cliquez ici



Groupon

Evadez-vous à petit prix sur Groupon ! Jusqu'à -70% dès maintenant !

» Cliquez ici



e.LCL La Banque en ligne

Gagnez du temps en ouvrant un compte en ligne. Faites votre demande de devis immédiat.

» Cliquez ici



Les USA avec Optic2000

Miami, New-York ou Los Angeles... Gagnez un voyage aux USA avec la nouvelle collection Titane !

» Cliquez ici

Ligatus

Supplément Partenaire



Ces femmes qui défient le temps

La jeunesse est un état d'esprit qui ne peut se priver de science. Découvrez le nouveau soin anti-âge YSL.



Solutions aux entreprises

Retrouvez des solutions de communications innovantes avec SFR Business Team



Bâtissons une planète plus intelligente

Retrouvez des experts sur des sujets stratégiques avec IBM

seule à s'interroger. *Tu es tellement stressé que tu n'as plus le temps de voir l'essentiel, de bien travailler. Tu survoles, avec l'impression de faire toujours la même chose.* "Tout est très rhétorique, on apprend à parler de ce qu'on ne connaît pas. La pensée n'est jamais globale", regrette Hélène, en khâgne dans le 5^e arrondissement de Paris. "A un moment, ça devient contre-productif", note Samuel. *J'ai redécouvert le raisonnement mathématique en arrivant en fac."*

>>> Lire aussi notre article de [témoignages de professeurs de prépa](#).

Marie Desplechin

Recommander

Envoyer

5 160
personnes

Enseignement supérieur



LES FAITS

[Comment le PS veut modifier la réforme de l'université](#)

BLOG

[Grandes écoles : comment les élèves de prépas sont devenus largement minoritaires](#)

POINT DE VUE

[Ce que "l'enfer des prépas" ne dit pas](#)

LES FAITS

[Des enseignants dans la rue à Marseille pour dénoncer une "saignée sans précédent" dans les écoles](#)

BLOG

[Les prépas : enfer ou simple purgatoire ?](#)

Dans **Le Monde**, édition du 23 février 2012

LES FAITS [La rénovation des campus universitaires entre dans sa phase visible](#)

Abonnez-vous
15 € / mois

226

Partagez

26



Groupon

Trop de stress ? Trouvez un bon plan détente près de chez vous sur Groupon !

» [Cliquez ici](#)



Vous pouvez devenir Trader

Apprenez le marché du Forex et devenez un vrai Trader! Demandez votre Ebook+Formation gratuite!

» [Cliquez ici](#)



e.LCL La Banque en ligne

Gagnez du temps en ouvrant un compte en ligne. Faites votre demande de devis immédiat.

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

Vos réactions (226)

La réaction aux articles est réservée aux abonnés du Monde.fr

Réagissez



Le goût et l'art
d'â'apprendre...
10/02/12 - 10h01

Ma fille est en Hypokhâgne à Lakanal. Elle doit être un peu maso: elle est heureuse! A l'internat, elle a retrouvé une famille, l'entraide, la motivation. Ils travaillent tout le temps, notes basses, fatigués. Mais d'apprendre avec des professeurs qui leur donnent tant, qui les passionnent: quel bonheur! C'est possible qu'elle n'intègre aucune grande école, mais elle se sera enrichie et aura retrouvé le goût et l'art d'â'apprendre. Son échappatoire, peut-être d'avoir pris l'option Théâtre !

[Répondre](#)**étonné**

09/02/12 - 14h44

Madame Deplechin peut elle nous faire un bel article sur la formation en médecine ? dans ce doux paradis de l'université... ?

[Répondre](#)**lassitude**

09/02/12 - 14h43

Full metal jacquet ? il est urgent d'envoyer l'auteur passer quelques temps dans une prépa hors du Triangle d'or parisien ... passez le périphérique madame, venez découvrir le vrai monde des prépas avec un regard objectif et rigoureux, j'ai cité en cours votre article comme un exemple de dérive du journalisme sans rigueur...

[Répondre](#)**B.o.B**

09/02/12 - 12h56

J'ai fait 2 ans de prépa et je ne reconnais pas la moitié des choses écrites dans cet article. Effectivement c'est dur, je pense avoir pleuré 1 soir sur 3 la 1ère année, avoir voulu arrêter 5 fois et m'être pris des taules en devoir sans comprendre pourquoi. Mais ça fait partie du "jeu". La prépa est par définition une formation difficile et dont on vient à bout à force de bosser et ne faire que ça. Mais on sort de là avec une infinie reconnaissance envers ces profs qui nous en ont fait baver..

[Répondre](#)[Lire la suite des réactions \(226\)](#)

Réagissez

D'accord, pas d'accord ?

Réagissez aux articles du Monde.fr

Pour réagir, devenez abonné au Monde.fr pour seulement 15€/mois + 1 mois offert

Déjà abonné ?

Identifiant

email

Mot de passe

...

Validez[Identifiants oubliés ?](#)**Abonnez-vous** **Mémorisez**

Les plus commentés



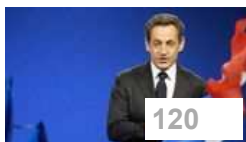
398

Sarkozy menace de suspendre la participation de la France aux accords de Schengen



174

Hollande propose de supprimer le mot "race" dans la Constitution



120

A Villepinte, Sarkozy veut réinstaller son autorité



111

"Le matin à la radio, c'est tout sauf Sarko"



95

L'UMP affrète une dizaine de TGV pour le meeting de Sarkozy à Villepinte

PUBLICITE



© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Charte groupe | Index | Aide et contact | Publicité | Abonnements

Journal d'information en ligne, Le Monde.fr offre à ses visiteurs un panorama complet de l'actualité. Découvrez chaque jour toute l'info en direct (de la politique à l'économie en passant par le sport et la météo) sur Le Monde.fr, le site de news leader de la presse française en ligne.